

ANAGRAMMÉANA,  
POÈME  
EN HUIT CHANTS.

---

*Quis ridere cupit ?*

---

PAR L'ANAGRAMME  
D'ARCHET,

OUVRIER MAÇON, L'UN DES TRENTE ASSOCIÉS  
A L'ABONNEMENT D'UN JOURNAL LITTÉRAIRE.

95<sup>me</sup> ÉDITION

REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE.

---

A ANAGRAMMATOPOLIS,  
L'AN XIV DE L'ÈRE ANAGRAMMATIQUE.

---

*Réimpression tirée à 200 exemplaires.*

LILLE, 1867.

ANAGRAMMÉANA,  
POÈME  
EN HUIT CHANTS.

---

*Quis ridere cupit ?*

---

PAR L'ANAGRAMME  
D'ARCHET,

OUVRIER MAÇON, L'UN DES TRENTE ASSOCIÉS  
A L'ABONNEMENT D'UN JOURNAL LITTÉRAIRE.

95<sup>me</sup> ÉDITION

REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE.

---

A ANAGRAMMATOPOLIS,  
L'AN XIV DE L'ÈRE ANAGRAMMATIQUE.

---

*Réimpression tirée à 200 exemplaires.*  
LILLE, 1867.

## **The Project Gutenberg eBook of Anagramméana, poëme en huit chants**

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org). If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

Title: Anagramméana, poëme en huit chants

Author: G. A. J. Hécart

Release date: March 11, 2021 [eBook #64792]

Most recently updated: October 18, 2024

Language: French

Other information and formats: [www.gutenberg.org/ebooks/64792](http://www.gutenberg.org/ebooks/64792)

Credits: Laurent Vogel and the Online Distributed Proofreading Team at <https://www.pgdp.net> (This file was produced from images generously made available by the Bibliothèque nationale de France (BnF/Gallica) at <http://gallica.bnf.fr>)

\*\*\* START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK  
ANAGRAMMÉANA, POËME EN HUIT CHANTS \*\*\*

# ANAGRAMMÉANA.

## FRONTISPICE

A FAIRE.

Dans un intérieur assez délabré un homme assis, pensif, appuyé sur une mauvaise table garnie d'un encrier ; sur les murs sont collés en guise d'estampes, des écritaux sur lesquels on lit : anagrammes, charades, rebus, logogripes ; sur le pavé un bac au mortier avec une truelle dedans ; à côté un marteau de maçon, et autres attributs de ce métier jettés pêle-mêle.

# ANAGRAMMÉANA, POÈME EN HUIT CHANTS.

*Quis ridere cupit?*

PAR L'ANAGRAMME  
D'ARCHET,

OUVRIER MAÇON, L'UN DES TRENTE ASSOCIÉS A L'ABONNEMENT D'UN JOURNAL  
LITTÉRAIRE.

95<sup>me</sup> ÉDITION

REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE.

A ANAGRAMMATOPOLIS,  
L'AN XIV DE L'ÈRE ANAGRAMMATIQUE.

*Réimpression tirée à 200 exemplaires.*

LILLE, 1867.

RACHET

A SON AMI

OLERY

SALUT

HONNEUR, JOIE

ET

SANTÉ.



**AVERTISSEMENT**  
**DE L'IMPRIMEUR**  
**sur cette 95<sup>me</sup> édition.**

Le débit de cet opuscule fut tel, que l'on fut obligé de le réimprimer trente-cinq fois la même année, quoique l'on tirât à six mille exemplaires ; on en expédia pour les quatre parties du monde. Il est vrai de dire que l'époque était favorable, c'était celle du bon tems des licences où l'on était obligé d'expédier de la librairie, des soieries et autres objets, pour favoriser la sortie de marchandises plus lucratives. C'est dommage que ce tems ait cessé, et que la guerre menace d'envahir maintenant le territoire français ; si j'avais pu prévoir ce nouvel état de choses, je n'aurais pas entrepris cette nouvelle édition qui pourrait bien rester pour mon compte ; je m'en consolerais en l'offrant à un rabais, qui ne me laissera que 75 pour cent de bénéfice au lieu de 300 pour cent.



## PRÉFACE.

Le 18<sup>e</sup> siècle a vu renaître les *Calembourgs*, les *Charades*, les *Rebus* ; le 19<sup>e</sup> a produit l'*Almanach des gourmands*, et autres inventions aussi utiles que précieuses ; moi, j'ai imaginé, puisque les ANA sont à la mode, de faire ANAGRAMMÉANA.

Personne n'a peut-être jamais eu d'idée plus heureuse que celle que ma muse m'a inspirée. Cette nouvelle manière de considérer les *Anagrammes* est vraiment curieuse, puisqu'elle doit faire les délices non seulement de mes contemporains ; mais celles même de la postérité la plus reculée où mon nom parviendra sans obstacles. Elle est encore plus heureuse cette idée, puisqu'en me couvrant de gloire, elle ne m'attirera l'envie ni la haine de personne ; chacun satisfait du plaisir qu'il goûtera à la lecture de mon poëme, en remerciera l'auteur, fera des vœux pour sa conservation, et pour que les loisirs que lui laisseront ses pénibles travaux, lui permettent continuer une entreprise aussi ingénieuse qui, si elle a ses roses, ne laisse pas que d'avoir ses épines.

En effet, s'il est aisé de faire un ouvrage sans plan, sans intrigue, presque sans épisodes, il est pénible d'assembler toutes ces *Anagrammes*, de vaincre la difficulté de la rime, et de donner à chaque distique un sens fini dans des vers d'une seule mesure et d'une si petite dimension ; à faire le mélange des rimes sans presque se répéter, et à donner à ces répétitions, lorsqu'elles ont lieu, un air tout neuf.

Il est des rimes si rares qu'il a fallu bien des recherches pour les employer ; ç'aurait été le cas de recourir au Dictionnaire de Richelet ; mais où en serait la possibilité? Non seulement il faudrait y chercher la rime ;

mais il faudrait encore faire les *Anagrammes* de tous les mots ; on sent que cela est impraticable.

Ce n'est pas pour faire valoir mon travail que j'en montre ici les difficultés ; ce n'est pas non plus pour me jeter aux pieds de mes lecteurs, on ne doit pas se montrer en suppliant pour donner du plaisir. Je veux seulement démontrer à des gens frivoles qui croient que tout est facile, que rien en effet n'est plus aisé que ce genre ; mais qu'il s'agissait de le trouver. On conviendra sans peine que parmi les découvertes dont ce siècle s'honore, celle ci n'est pas la moins utile, puisqu'elle tend à dérider le front de ces gens austères qui semblent avoir fait vœu de ne jamais rire ; et je dis que l'homme qui rit est plus disposé à la bienveillance, que celui qui garde un sérieux glacé. <sup>[1]</sup>

[1] Ce qu'on croira difficilement c'est qu'un ouvrier, un simple ouvrier soit l'auteur d'une découverte aussi précieuse. Je ne suis pas comme M. GRIMOD DE LA REYNIÈRE le fils d'un fermier général administrateur des postes, dont les richesses étaient considérables ; je n'ai donc pas pu inventer l'Almanach des gourmands ; les mets que j'offre à mes lecteurs, pour être plus simples n'en sont pas moins savoureux ; tout dépend de l'habitude du palais.

On sera peut-être étonné de l'art employé dans ce poëme : il est tel qu'on peut en commencer la lecture par le dernier chant comme par le premier ; je dis même qu'on peut le prendre au point où l'on veut sans que l'intérêt en souffre ; on peut commencer par le dernier vers et finir par le premier ; on y trouvera le même plaisir, et ce n'est pas une petite chose que de s'amuser et de s'instruire sans fatiguer son esprit.

J'espère que cet ouvrage occupera un rang distingué dans les bibliothèques où il pourra trouver place auprès du *Biévriana*, des *Bigarrures du Sr Des accords, etc., etc.* et qu'un jour il sera payé au poids de l'or par les bibliomanes qui le feront magnifiquement relire en maroquin et dorer comme un calice ; je me transporte en idée dans ces tems reculés, et je jouis par anticipation des hommages qui me seront rendus par la postérité.

# ANAGRAMMEANA

POÈME.

## CHANT PREMIER.

Lecteur, il sied que je vous dise  
Que le sbire fera la brise,  
Que le dupeur est sans pudeur ;  
Qu'on peut maculer sans clameur ;  
Qu'il est certain que par la crainte  
Et de la fiente et de la feinte,  
Et par le prisme du mépris,  
Le souil ira couvrir Louis.  
Mais si le remord veut vous mordre,  
A dorer vous aurez de l'ordre ;  
Par mérite! on est érinté  
Par le béton de la bonté.  
Dans Achem on mange la mache,  
Ce qui fait qu'à cacher on crache ;  
Le dragon mange du gardon  
Et sa portion de potiron.  
Parce que nous avons la carpe  
Faut-il échaper à l'écharpe?  
De tabagie à l'abigeat  
Il fait un galet d'un légat.  
Son agrie en devint plus aigre  
Quoiqu'en galère il fut alègre ;  
L'homme brusque il faisait busquer  
Et puis calquer, même claquer.  
S'il conserve une sœur converse  
C'est pour porter la serpe en Perse,  
Lorsque le trois sera sorti,

Le faible ilot sera loti.  
Pour dévier à la dérive,  
Il transformat la vie en ive ;  
En prenant le brout d'un butor,  
D'un roc il se faisait un cor.  
Il a choisi le beau de l'aube  
Pour faire l'orbe d'une robe ;  
Et dans ce siècle ciselé,  
Il fera cloué de coulé.  
Les récolets font les récoltes,  
Comme les volets font les voltes.  
Voulez-vous un saint de satin?  
Prenez le carmin de Macrin?  
La bête asine a la sanie  
Comme Almadie a maladie.  
J'admis un jour le roi Midas  
A manger salep et lépas ;  
La surcase de sa cassure  
A suer en devint plus sure.  
Le chérif tint la terre en friche  
Lorsque l'échin lui fit la niche.  
Vous amusez-vous d'un hicard?  
Prenez-garde qu'il soit chiard.  
Sa chiasse est sur la chassie,  
Et même celui de Lucie,  
Pour chicoter un ricochet  
Prenait le châtel d'un châlet.  
Sur son échasse elle est chassée,  
De sa causée elle est saucée.  
Pline remplit tout son pénil  
D'un dur lichen dans un chenil ;  
Sa césure en fut plus sucrée,  
Et son échiffre mieux chiffrée.  
Cherchant un ranchier au charnier,  
Il chiera tout plein son cahier ;  
Pour chier il fait une chrie,  
Et lorsqu'il a la ripe il prie.

Citer d'un écrit le récit  
Le fit coti dans son coït.  
Il mettrait sa proie à la poire  
Et momerie en sa mémoire ;  
S'il veut établir un blatier,  
Qu'il lui donne son tablier.  
L'époux est épris d'une prise  
Dont la prisée était éprise.  
C'est en marchant qu'il est charmant  
Et tané comme le néant.  
En voulant prendre notre trône,  
Il s'en fut pour noper au prône ;  
Le lanture est au naturel  
Ce que le plane est au napel.  
Un jour voulant damer le drame,  
Je passai la mare à la rame ;  
Là je vis le diacre Dacier  
Se faisant cirer pour crier  
Par une femme courtelette  
Qui mangeait une croutelette ;  
Il fut repic, même crépi,  
Il a pâti, puis s'est tapi.  
Le coude lève à femme douce  
Comme la coupe de son pouce.  
La bruche va dans le bucher,  
Pour charmer elle veut marcher.  
Chaque langue aura sa lagune  
Pour butiner à la tribune ;  
Les poires donneront l'espoir  
D'aller voir les rois sur le soir ;  
Le calque sera fait de lacque,  
Notre barque ira comme un braque.



## CHANT DEUXIÈME.

Lorsqu'un Priape de papier  
Dérive avant de dévier,  
Il fait l'éloge de géole,  
Et se voile d'une viole ;  
Il veut verser pour se sevrer,  
Trouer la roture et l'outrer ;  
Il met ses veines dans Venise,  
Sa salive dans sa valise,  
La plus jeune dans son enjeu,  
Et la plus neuve à son neveu :  
Aussi sa grive est-elle givre  
Dans un cuvier tout plein de cuivre.  
Jusqu'en son verre il veut rêver,  
Et dans son verger se gréver ;  
Il recule en voyant l'ulcère.  
Privée et pris par sa vipère,  
Il unit les époux la nuit  
Et trop mutin il les munit  
D'un alfier qui vole et qui flaire  
Pour égaler une galère.  
C'est un agent comme un géant ;  
Il est ganté comme un étang.  
Il veut huer avec sa hure,  
A puer elle devient pure ;  
De tendre elle ferait denter,  
Trop brute elle ferait buter.  
L'ilote prendra de la toile

Avec une olive de voile,  
S'il rencontre un algérien ;  
Il le fera galérien.  
De l'alezan la voix nazale  
Des faciles fera fiscale ;  
Il ira chercher l'alevin  
Pour lui tenir lieu de levain.  
Le gardien prendra la gradine  
Pour aller dans l'Inde où l'on dine ;  
S'il fait un diné d'un déni  
Par le nitre il sera terni.  
Dans Ternate il verra Tarente  
Et dans tenter il mettra trente,  
La tarte le fera tâter  
Et tarer le fera rater.  
Mettez une clape à sa place  
Le ressac donnera la crasse  
Par la ponte ayez le peton  
Et par le potin le piton,  
Il s'est perdu pour une prude  
Dont la mine était dure et rude  
Prenant le plâtre d'un prélat,  
D'un lacet vous verrez l'éclat ;  
A tarder vous aurez la dartre,  
Mais pour tramer prenez la martre.  
L'hymne vous donnera l'hymen  
Pour chanter l'ange dans Agen.  
Avec l'armet on suit la trame  
Dans la mare on verra la rame ;  
Pour noter avec un tenor  
Il lui donne la corne encore.  
La brue aura l'habit de bure,  
La sueur viendra de l'usure ;  
Lorsqu'on est sure un peut suer  
Et si l'on ruse il faut user.  
Lorsque du porche on sera proche  
Le cocher buveur ira croche ;

Caduque puise à l'aqueduc  
Pour y trouver le cul de Luc ;  
S'il en voit la couleur vermeille,  
Il crie : ah! c'est une merveille!  
Ici le brave doit baver,  
Pour veler il faut se lever,  
Car de Minerve la vermine  
De saine deviendrait asine :  
Si dans le Mein tu vois le mien,  
Dans ton sein tu verras le sien.  
Lorsque dans la Meuse une truite  
Se repait avec la turite ;  
Le fiacre aura soin du cafier  
D'Hipocrate pot à chier.  
Si tu mets la tortue en tourte,  
Ne fais pas la croute trop courte ;  
La souris puera le roussi,  
Le crime nous criera merci.  
Si l'on voulait ambrer du marbre  
D'une barre on ferait un arbre.  
Quoique le lac vous fasse un cal,  
Soyez malingre en germinal.  
La cigale abonde en Galice,  
Avec la cive on a le vice :  
Mon dessein est de le claquer  
Parce qu'il veut toujours calquer.  
Lorsque les ânes sont dans l'anse,  
Le nacre peut devenir rance ;  
L'ingrat mangera le gratin,  
La graine fournit le regain.  
Le créateur, la créature ;  
Et le graveur et la gravure,  
Font que les grains sont bien garnis,  
Que par le supin je punis.  
Certaine drogue est une gourde  
Qu'on veut souder lorsqu'elle est sourde.  
Nicodème est comédien

Lorsqu'on veut nier on n'a rien.  
Si mon ménage est un manége,  
Mon génie ira dans la neige.  
Si vous voyez pauvre paveur  
Garantissez-lui la vapeur.  
Avec de l'encre on fait le cerne  
Lorsque l'on entre l'on est terne.  
Le bétail est bien établi  
Lorsque son poil est bien poli.  
Je vous accorde une cocarde,  
Prenez-donc le grade du garde.  
Pour admirer un madrier,  
J'admire le jeu du damier.  
L'épicerie et l'épicière  
Font un recueil de la culière.  
Au carmel on verra Marcel,  
Prendre les, pronom, pour du sel.  
L'émigré fuit notre régime,  
C'est sa manie, elle l'anime.  
Un haricot comme un chariot  
Porte un trope comme un Perot.  
Il est digne d'aller à Gnide,  
D'en passer la digue sans guide.  
On a beau curer un recru,  
Duper la prude, il est perdu.  
A ce singe faites-vous signe?  
Le linge sera sur la ligne ;  
Si le frêne chauffe l'enfer,  
Le cancre ira vers le cancer.



## CHANT TROISIÈME.

La limace a de la malice,  
La Sicile offre la silice ;  
Avec l'étron on peut noter,  
Avec de l'argent se ganter.  
Si Laerte nous rend alerte,  
Prête nous donnera la perte.  
Avec le nitre il faut tenir,  
Par le rubis on doit subir ;  
Et si la lèpre est une perle,  
Mêler nous offrira le merle.  
Avec Minos nous aurons moins,  
Les girones donneront des groins,  
Déliar fera le délire,  
Avec ride l'on pourra dire  
Que les arts donneront des rats,  
Et les granits rendront ingrats.  
Les nitrates font des tartines,  
Nîmes fera faire des Mines ;  
Avec ars nous serons bien ras,  
Dans le sac on mettra le cas.  
Les gantiers feront des ingrates  
Les âtres rôtiront des rates ;  
L'iman nous donnera la main,  
Le Nil fera croître le lin.  
Avec argile on aura glaïre,  
Architecture, charcutière ;  
Si nous voulons nous délasser,

Nous boirons pour nous dessaler,  
Avec la blate on tiendra table,  
Avec bale nous aurons l'able ;  
Le lecteur peut dire ouf! le fou ;  
Moi d'une tour je ferai trou.  
L'acier donnera la carie,  
Nime nous offrira l'amie ;  
Les Maures iront s'amuser,  
Un sbire les fera biser.  
Un cadeau donne de l'audace,  
L'acre nous donnera la race ;  
Le cadran peut faire un canard ;  
Le tracé donnera l'écart ;  
Et pour écarter un cratère,  
Ecorche une porte cochère ;  
Pour prier avant de riper  
Parle, alors tu pourras laper.  
Le panier porte la rapine,  
Le Mein vous donnera la mine ;  
On peut plaire sur un palier,  
Mais aussi rien peut le nier.  
Si vous faites la nique au quine,  
Dans une minute mutine,  
Vous direz le monde un démon,  
Et trouverez le nord tout rond.  
Sans le cône il n'est point de nôce  
Ou bien c'est l'essor d'une rosse.  
Si César n'était point sacré  
Et le carême macéré,  
Saluces serait sans culasse ;  
Sans casser il n'est point de crasse.  
Un parent me donne un arpent,  
Je lui fais présent d'un serpent ;  
Si l'organe donne une orange,  
Soudain je nage sur un ange ;  
Je mets panis dans le sapin,  
Et vois le plain sur un lapin.

Avec canule on fait lacune,  
Si l'on prend nue on peut faire une.  
Gallien peut être inégal,  
La laide nous donne idéal.  
La liane sera la laine,  
La lapine ira dans la plaine ;  
Ici les bouts seront obtus,  
Par là les uns seront tout nus ;  
Ici les alpes seront pâles,  
Les lames donneront des mâles.  
Le bélitre a la liberté,  
Le pirate a la parité.  
Le messier veut être messire ;  
Il crie, il hape, il prend la cire.  
La lime peut donner du miel ;  
La lice fait gagner le ciel.  
Son image est une magie  
Qui donne au Maine la manie ;  
Les ivrognes sont vigneron,  
Les romans deviendront marons ;  
Ainsi la turbe est toujours brute ;  
Mais le tube deviendra bute.  
Le mois de mai nous est ami ;  
Curé ne prend dîme à demi ;  
La canête sera tenace  
Et la carte suivra sa trace.  
Hélas! Caton dans un canot,  
Perdit son ost et fut tout sot.  
Le doreur donne la dorure,  
Mais le rodeur aura l'ordure ;  
Et par la crainte il est certain  
Que Damien sera mort demain.  
On a beau couper sur sa croupe,  
La poule aura toujours la loupe.  
Le cep fera manger du pec,  
Avec ces il deviendra sec.  
Si la folie est en fiole,

J'aimerai flore et je la frole.  
Si le détail est dilaté,  
L'état sera bientôt tâté.



## CHANT QUATRIÈME.

Lecteur, reprends cette lecture,  
Sans muer tu deviendras mûre ;  
Le mon te donnera le nom  
Lorsque les nos prendront du son.  
Si tu voulais une morille,  
Tu la trouverais sous l'ormille ;  
Et si tu chéris le moreau  
Va le retrouver sous l'ormeau.  
Quoi! tu veux trouver un monarque,  
Attrape le dans le nomarque ;  
Le moindre voudra dominer  
Et le minéral laminier.  
Vois-tu la macre de ce carme!  
Ah! comme il marche, c'est un charme!  
Lecteur! veux-tu te marier?  
Imite le gentil ramier.  
Lorsqu'Aminte sera mâtine,  
Son chien reviendra de la Chine.  
Le prince a seul droit de pincer,  
S'il renonce il sait s'énoncer :  
La misère aime la remise  
Comme le seigle fuit l'église.  
Aride pourrait nous aider  
Comme la darte peut tarder ;  
On criera merci pour le crime ;  
Pour l'animer on se ranime,  
L'acre et la race font arec,

Comme de cave on fait avec.  
Toutes les tuiles sont utiles  
Comme les aigles sont agiles.  
Ah! si la berle fait bêler,  
On peut bien blaser pour sabler.  
Nous irons chercher aux tropiques  
Des glaces comme des portiques ;  
Et si nous aimons le blason,  
Nous irons vendre du sablon.  
Blaise et Basile ont la balise  
Comme dans une isle on voit Lise ;  
Avec la torche et le rochet,  
Il faut tacher d'avoir l'archet.  
A la Chine on nous fera niche  
Par chier on deviendra riche :  
Alors le chantre peut chanter,  
Et quoiqu'il en puisse couter  
Il aura croute, coutre, courte,  
Même une outre nageant sur l'Ourte.  
Mon rival vers le mois d'avril  
Rouira son lin dans le Nil ;  
Si ma veine lui porte envie,  
Elle est vraie, elle en est ravie ;  
Les rois la verront sur le soir,  
Lorsque l'orin deviendra noir.  
Il n'est pas de sauce sans cause,  
Quoiqu'on puisse oser sans la rose,  
Avec la rose on peut oser,  
Avec la prose se poser.  
Ronce et crone feront la corne  
La cornée encore j'écorne.  
Lorsque le concert est concret,  
Elle est plate comme un palet.  
Rance, écran, carne, ancre et le crâne  
Pour caniche feront chicane.  
La charité peut nous châtier,  
Le mérite aura son métier,

Le créole sera colère  
S'il a de la marée amère.  
A choper on peut se pocher,  
A la brèche on pourra bêcher,  
A la mode on verra le dôme  
Lorsqu'Omer ira jusqu'à Rome ;  
Si vous avez admis Damis,  
Avec mais vous serez amis  
Pour échapper à cette écharpe  
Faites un phare d'une harpe ;  
Le drame vous fera damer  
Avec la rame on fait amer  
Mon dessein veut que je dessine ;  
L'infâme prendra la famine,  
Et s'il veut manger du cardon,  
Il aura recours à Dracon.  
Estimons la feinte une fiente ;  
Ergot la grote, entre la rente ;  
Avec de l'ordre on peut dorer,  
Et même l'on pourra roder,  
De fiel si l'on fait une file  
De lipe on ferait une pile ;  
A désirer de résider,  
Avec le cèdre on doit céder,  
Le folet entre dans la flote,  
La tole donnera la lote.  
Deviner s'il peut devenir  
Ravine, navire, avenir,  
Le fluet est comme une flûte  
Tout comme mutine est minute ;  
L'échif nous donne une fiche  
A ficher on fera la friche ;  
La fraude nous fera fauder,  
Regard, Gérard feront garder.  
Plus une forêt sera forte,  
Plus le prote ouvrira la porte :  
Le traître viendra nous traiter,

Si je frête, je veux fêter.  
Si par férir on voulait frire  
Par la ruine on pourrait nuire.  
Ce que j'ai de frêle à fêler,  
Est une fleur qui peut fluer.  
La gaieté toujours agitée  
Fait que l'étage est tout gatée ;  
Pour moi, je fuis, car c'est du suif.  
Non, te dis-je? fi! c'est de l'if.  
Quand le Luen verra la lune  
Prendre sa canule en lacune,  
Et quand je sentirai l'auster,  
On pourra bien me voir sauter,  
Dans la bauge mettre ma bague,  
Ensuite baguer comme un brague.  
Si l'aloëse sent l'aloès,  
Je pourrai bien saper après,  
Et donnant une aile à la laie,  
La femme du geai sera gaie,  
Et le bélitre en liberté,  
Créat le tracé du carté.  
Prends la carouge avec courage,  
Et de la sauge fais usage,  
Puis mets le condor au cordon  
Pour voir de Condé le cédon.  
Avec une arête tarée  
Pour émier une mirée,  
Sur velin peindra l'épinard  
Que Gérard goûte d'un regard.  
Fais une volue à la louve  
Et s'il est ouvert, qu'on le trouve,  
Fais nous fariner un refrain,  
Avec le pian fais-nous du pain.  
Veux-tu boiter dans ton orbite?  
Hé bien, crois-moi, tire le rite.  
Si tu veux fuser un refus,  
Fais ton salut sur un talus.

Equipe le poëme épique  
En Querci tu verras la crique ;  
Et si l'on décrit le crédit  
Aussitôt d'un trait il tarit.



## CHANT CINQUIÈME.

J'aime la game comme un mage ;  
Gare, vous dis-je, c'est la rage!  
Parce qu'un géant est ganté  
Faut-il que l'égout soit gouté?  
Non la tige va droit au gîte,  
Et le rétif va sur la frite.  
Mais la gale rend tout égal  
Pour galier on fait un régal ;  
En sorte que s'il a l'entorse  
Le coffre sera dans la force.  
Si l'on voit les tirans riants,  
Les phalènes sont éléphants.  
Socrate cuira les carotes  
Et fera les tostés des sottés ;  
A côté, je pairai l'écot,  
S'il est ort, je prendrai le rôl.  
Et pour estimer le mystère,  
Je rendrai service au viscère :  
Si pour flétrir il faut filtrer,  
A trier vous pourrez tirer.  
Le rêveur aura la verrue,  
Un peu dure, même un peu drue  
Il était envié, veiné,  
Sa parenté l'a trépané.  
Pour notre coule prend ce couple  
Les poules le rendront plus souple  
Si le pénil de Pline est plein,

Un zani donnera le zain.  
La carouge enfle le courage,  
L'ancrage offrira le carnage ;  
Le grade, la garde et l'égard  
De cardan feront un canard.  
L'arimage est un mariage  
Qui de la sauge fait usage.  
Voyez-vous ce gueux de carlin  
Comme il sait bien faire un larcin!  
Avec le mirte d'une mitre  
Il pourrait vêtir une vitre.  
L'alonger pour la galoner  
Le moindre voudrait dominer.  
Ta valise dans la salive  
De vaine deviendra naïve.  
Ce genre pourrait nous gêner,  
Nous ranimer, nous mariner.  
Pour épier voyons l'Epire,  
Qu'il rie il quittera son ire ;  
D'un bidet il aura débit,  
S'il boit le jour de son obit ;  
S'il reçoit la verge à la grève  
Sa vierge en sera plus griève ;  
A Siam sont ses amis, mais  
Il ira les saper après.  
Si l'on porte envie à ma veine,  
De l'épine on aura la peine ;  
L'orpin fera prendre à Piron  
Le joli contour d'un crouton.  
Le chanteur chante pour la tanche,  
Il veut encor chanter la tranche ;  
Il veut causer, je veux saucer,  
Il se crasse, je veux casser ;  
Tout en voulant bifer la fibre  
Je mets le bercail en calibre.  
S'il munit un âne mutin  
De la vision de son voisin,

Dans la poussière des soupières  
De prières il fera pierres.  
La faim canine d'un ancien  
L'a béni lui faisant du bien.  
Vers le Pérou tourne la proue,  
Pour avoir l'odeur de la droue ;  
On peut entrer pour me rentrer,  
Et de la rente on peut m'enter  
Dans la rigole de la gloire,  
Je sais obéir et puis boire.  
Si le bétail est établi  
Plier lui fera le repli ;  
Lorsque la napée est panée,  
Elle peut encore être apnée.  
En Adel on surprit Léda,  
A notre abord elle broda.  
Un amuseur dans la saumure  
Va s'amuser dans la mesure.  
Le jour où l'on corna Craon,  
Acron fut passé par Caron ;  
Icare ira chercher au Caire  
Une raie au milieu d'une aire.  
L'Algérien galérien  
Fut alingé par Galien ;  
Il croasse dans un carosse,  
Pour bosser avec un brosse ;  
Il porte Adonis aux Danois,  
S'il a soif il boit une fois.  
Blaise mettra dans sa balise  
Une asile avec une alise ;  
Le caramel le calmera,  
Pour avaler il lavera.  
S'il veut aviner un navire,  
En Brie il portera la bire ;  
Dans Albi voulant faire un bail,  
Il se fit lai pour manger l'ail  
Et sur l'aile d'un aigle agile,

En son fiel il suivit la file ;  
Il fut amplier un palmier  
Pour lire au lieu de le lier.  
Sur la lampe d'une ample palme  
Il prit la macle pour le calme.  
Si nous aimons notre maison,  
Du sablon prenons le blason.  
Le Dace fournira le cade  
Pour la madone et la monade,  
Sur l'Etna tu verras l' Janet,  
Fais en l'acquet par ton caquet.  
Glane le lange auprès de l'angle,  
Et dans les angles prends la sangle,  
Malines vend des alimens :  
Prends les arpens de tes parens  
Par l'armure de la ramure  
Il met sa tapure en pature.  
Porte les graines aux engrais!  
C'est votre avis! hé bien! j'y vais.



## CHANT SIXIÈME.

Lorsque Seba prit une base  
Il la fit de sable qui blase ;  
Dans son cabat mit du tabac  
Et trouva son cas dans son sac,  
Qu'il changera pour un archange ;  
D'Agen il ira trouver l'ange.  
En prenant le taureau d'Autreau,  
A sa cause il mettra le sceau ;  
Il est altier en sa latrie,  
Prend l'ancolie en Laconie,  
Et pour mieux parler le latin,  
Il va l'apprendre dans Altin ;  
Il est d'un caractère aimable,  
Docile, charmant, amiable ;  
C'est ainsi qu'on le dit niais  
Pour être aux aguets des augets.  
Pour nous aider il est aride,  
L'arsacide est un ascaride ;  
Il est traître pour attirer,  
Il est de marbre pour ambler ;  
Et quoi qu'il ait l'ambre du brame,  
Il ne va que l'amble du blâme.  
Pour le carner il faut l'ancrer  
Et pour ramer il va marer  
Il prend la marée à l'armée  
Quelquefois même à la ramée.  
A s'égarer pour agréer,

Il régorge pour s'égorger.  
De la rame il se fait une arme  
Et de marle il prend une larme :  
Le camus prendra du sumac  
Il mettra son cal dans le lac ;  
A facer la mine d'un Cafre,  
Les affres donneront du saffre ;  
Le carlet offre le cartel  
A Marcel sur le mont Carmel ;  
Près de Nicole et Coline,  
Va tatiner une tartine.  
Je courberai le caroubier,  
Dans la varice d'un cavier.  
La centurie à la ceinture  
Crêuse a creusé la césure  
Et voulant ficher un chérif  
Lui donna le fichet chétif.  
Voulez-vous nuire à sa ruine?  
Faites-lui lacher son urine ;  
Vous lui direz, s'il veut plaider,  
Qu'il peut se faire lapider.  
Le nomade a mis la madone  
A la poterne de Pétrone.  
A Rouen faut-il tant nouer,  
Se ruiner pour uriner?  
Les caniches font des chicanes  
Pour mettre l'anse au dos des ânes ;  
Dans le curoir il faut courir  
Et prendre zirphé pour zéphir,  
Prendre la treille d'une étrille,  
Et pille étron de Pétronille.  
Par son rhume il voulait l'humer  
Pour le marcher et le charmer.  
Quand le grand Dacier était diacre,  
Le cafier cultivé du fiacre,  
Faisait le lopin d'un pilon  
Pour nourrir de loin le lion ;

Il l'avait porté à la Protée.  
Au prêtre il a voulu prêter,  
Une porte mais pour opter,  
Faites à Naples avec des planes  
Tirés des plus saintes tisanes ;  
Au Liban il fit son bilan,  
Et mit une canne à l'encan ;  
Mit en canelle sa nacelle,  
Pour la porter à mère Ancelle ;  
Par le brai la met à l'abri  
D'être filtré s'il n'est flétri  
Pour la carpe prenons la cêpre  
Qui se pare en devenant âpre.  
Soyez cruel envers Nevers,  
Ce sera verser le revers.  
Oui, la gorgée égorge George,  
Mais à l'égorger il regorge.  
Fréron était moins qu'un ferron ;  
Bon! il ronfle comme un frelon,  
Avec sa gourme il a la morgue  
Et devient rogue comme un orgue ;  
Aussi bigle que le Gibel  
Il frappait Léon et Noël ;  
De lipe il faisait une plie  
Prenait l'étoile en Etolie ;  
Le varech faisait un vacher  
Avec la croche du cocher,  
Pour la garance il prit caragne  
Près de la maligne Limagne,  
Eacus fut si bien saucé,  
Si dessalé, si délassé,  
Qu'il mit l'ucher dans une ruche,  
Et dans le bûcher prit la bruche ;  
En voulant voir huer son heur,  
Il fut heurter chez un rhéteur ;  
Mais la gantelée élégante,  
Etant mise auprès de sa tante

A son réveil suivit un lièvre  
Qui voulut vèler par sa lèvre ;  
Avec le titre d'un tîret,  
Dans la Thrace il fit un archet,  
Il est si sobre comme sorbe,  
Broute la tourbe et le tuorbe,  
Prend de l'arbois chez le Barois,  
Des viragos dans les gravois :  
S'il change il mérite la ganche ;  
Il chancèle pour une élanche ;  
Mais l'anis le rendra plus sain,  
Ou le milan sera malin,  
Le more ira tout près de l'orme  
Faire la morce d'une corne  
Près de minot, miton, timon,  
Il mettra moins, Minos, Simon.  
Il punit le reste des êtres  
D'avoir pris les éthers des hêtres.



## CHANT SEPTIÈME.

Quand parfois je mire une rime  
Je suis à la merci du crime ;  
Pour suer si l'on veut m'user,  
Moi je renonce à m'énoncer.  
Auguste cruel pour son lucre  
Lorsqu'il voulait sucer du sucre,  
Avait un scarificateur  
Qu'il faisait sacrificateur.  
Il prend et poularde et palourde  
Laquelle à souder devient sourde,  
Et voulant plaire à son pareil,  
Mit du lotier sur son orteil.  
Le lierre oblige à relire.  
Il prend l'étrier, le retire,  
Et me fait goûter du rouget  
Pour m'attirer dans un retrait :  
Puis en raie il s'en fut dans Aire  
Romaniser un sermonaire.  
Fait réciter pour étrecir,  
Dit-il, les rides du désir ;  
Donne à Darsine une sardine,  
La sinovie à ta voisine ;  
Va digérer pour rédiger,  
A Lorge tu viendras loger :  
Là le doreur fait la dorure,  
Le relieur, la reliure,  
Le tuf y sent même le fut,

La brute est passée au rebut.  
Le corbeau prend une merise  
Au beau milieu d'une remise,  
Disant le renard la rendra,  
En criant gare! dans Egra.  
Cependant pour l'oter il rôte,  
Puis se met à coter la crote,  
Il prend le boire pour l'obier,  
Met le bousier dans l'obusier ;  
Puis me fait léguer du régule  
Peint avec le bleu d'une bulle ;  
D'un nabot il prend le baton,  
Pour faire un tapon d'un paton ;  
A cet ogre il porte de l'orge,  
Qui pour s'engorger se rengorge.  
Il dit : prend trope pour toper,  
Va pioler pour opilier ;  
De paitre il faisait la partie,  
Car un pirate est sans patrie.  
Partons pour prendre du sparton,  
Toutes les femmes ont le ton.  
La sirène est une résine  
Qui se nipe de fil de pine ;  
Qui vous *sert très* fort dans ses *rets*,  
Son siflet vous prend aux filets.  
Moi, je m'en vais en Utopie,  
Pour y jouer de ma toupie,  
J'y serai répu par la peur,  
Car le plieur fait le pileur ;  
Il périt de répit, il tripe,  
C'est pire, il prie, il a la ripe ;  
Il met le placet au clapet,  
Et la plate sur son palet,  
La verdure dans la verdure,  
Puis met en poudre la podure :  
Met une perche à ce pecher,  
Va se percher pour mieux prêcher ;

Prend la pépie à la pipée,  
Était de série une risée ;  
Prend de l'argent et du grenat,  
Met son rabat dans un barat,  
Avec de solides idoles  
Qu'il prend pour en solder ces drôles.  
Ah! dit-il, que cette aube est beau  
Le poireau vaut bien l'oripeau!  
    Je te salue, ô joli saule!  
Protège l'algue dans la Gaule!  
Donne des riens pour le serin!  
Que le Sabin ait du bassin!  
Donne au rêveur une verrue!  
Fais que l'une soit dans la nue!  
Que le voleur bien révolu ;  
A se souler soit résolu!  
Fuis les tuorbes et les tourbes,  
Je suis obscure auprès des courbes ;  
Mets dans le patis un tapis  
Pour servir aux divers Dervis.  
Avez-vous vu ce triste spectre?  
A la main il portait un sceptre.  
Suivant la trace d'un caret,  
Il fait fuir Albert dans Albret.  
Le maire veut aimer Marie  
Et prend de la saie en Asie,  
Où d'une raine un vil anier  
Voulait adirer un radier.  
Si de cuire il a la curie,  
C'est par la boîte de Tobie ;  
Le diable chiera le cahier,  
Afin de croiser le sorcier.  
Il prend les Boiens en Bosnie,  
Puis il burine la Brunie.  
Un jour Lia mangeant de l'ail,  
Prit Corali pour du corail ;  
Et par les veuves du Vésuve,

Elle fut vêtue en l'étuve ;  
Puis elle crie avec Eric  
Aux racines de l'arsenic!  
Elle fut logée en géole,  
Dans la Loire fit la riolle ;  
Une bourde la fit bouder,  
Mais un rebord la fit broder.  
Alors sa tente en fut plus nette ;  
Elle s'émeut elle est muète,  
Avec la larve du Velar,  
Dans Arch on vit trainer son char ;  
Lorsqu'elle parut dans Adda,  
On la vit trainer son dada ;  
Grande elle fut dans le danger  
Et mit à gerber son berger ;  
Alors voulant bouler un rouble,  
Dans son bourlet elle vit trouble.



## CHANT HUITIÈME.

Ulisse le fils de Laerte  
Était vif, prompt, subtil, alerte ;  
Lorsqu'il voulait se délasser,  
Il buvait pour se déssaler,  
Alors il était plus aimable ;  
Et d'un caractère amiable.  
Étant tout ce qu'il peut valoir  
Il sortait vite du lavoir,  
Pour aller faire une rôtie  
Chauffée avec du feu d'ortie ;  
Alimenté par ses ablais  
Qu'il prenait avec des balais.  
Adet lui présentait la date  
Où la tare prenait la rate ;  
Avec son aire un peut riant,  
Le Tarin est un vrai tiran,  
Qui, pour aller braire à Briare  
Ouvre la rape et puis la pare,  
Pour la porter à Gabrielle  
Qu'il trouva chez le Barigel.  
Dans Arle il va plumer un râle,  
L'ouvre avec la lame du mâle ;  
Met le chabot dans son bachot,  
Oui, je le dis, Tom est le mot.  
Mais sur les flancs d'une autre Taure,  
Dans Rome il vit qu'un vilain more  
Va baliser un sablier

Pour baisoter un sabotier,  
Qui, dans Ulme prit une mule  
Donnant la berlue à Bérule ;  
Il fut y viser pour sévir,  
Prit le ribaud pour se baudir  
Avec Benoît, d'une bonite,  
Il fit la trémie au mérite,  
En passant les nuits à Tunis,  
Tous les mois il avait omis  
De recueillir des violettes,  
Et de danser les olivettes,  
Avec un octuple couplet.  
Qu'il tenait d'un pétrel replet.  
Son corps enflé comme une nêfle,  
Avait tout le reflet du trèfle,  
Il a tant cuvé, tant vécu,  
Que son duché sera déchu.  
En traitant la dermatologie,  
Il apprit la merdologie.  
Qui me fit douter au détour ;  
Pour la trouer à mon retour.  
Il prit à Fleurus du sulfure  
Dont le facteur fit la facture ;  
Mit le nectar dans le carnet,  
Puis voulut quitter son triquet.  
Il prit les taches pour les chates,  
Le seringat pour les ingrates ;  
Il mit une bonde au bedon  
Qui faisait bondir un bridon.  
Il fit peloter le Pétrole,  
Dialoguer la gaudriole,  
Du nostoc il fit des cotons,  
Des brontes avec des Bretons ;  
Aux brebis il donna des bribes,  
Des brices il en fit des scribes :  
Lorsqu'il vit le ciel étoilé,  
Par l'ombre il fut étioilé.

L'enragé dans une garène  
D'un ennemi faisait la mienne :  
Il prit le reste pour ester  
Et du hêtre il fit de l'Ether,  
Enfoui par une fouine,  
Dans le terrain d'une terrine,  
A l'écart il prit du cérat  
Que le carté tracé créat  
Lorsqu'il voulut gêner le nègre,  
Il prit un image bien maigre ;  
Fit des tripes avec esprit,  
Puis voulant citer un écrit,  
Médée a guéri son édème,  
Prenant la berme sur la brême,  
Il nous berce avec un rebec,  
Ayant les pactes pour aspect.  
Qui traite ce fabel de fable  
A Basle ira vendre du sable,  
Activé dans la cavité,  
Il mit l'écot de son côté ;  
Pour abuser de la sabure,  
Il se fit clouer la colure.  
S'est-il agi d'être plus gai?  
Elle était gaie autant qu'un geai.  
Dans Alep elle devint pâle,  
Avec l'alce se fit un cale ;  
D'acqueter et de caqueter,  
La clôture elle fit clouter.  
La caline, avec la lanice,  
Me fit acciper un caprice,  
Et me fit fendre le refend,  
Au milieu d'un centre récent.  
Lorsque les unes sont aux nues,  
Le Suisse en connaît les issues.  
A prier elle crut périr,  
Vit le vanier dans l'avenir,  
Puis elle a fait chomer le chrome

Et transporter de l'orme à Rome :  
Les mères voudront en semer.  
Faut-il tant armer pour ramer?  
La lapine disait en plaine  
Que Lavinie était Vilaine ;  
Que, qui d'un mur tire du rum  
A Munster perdra son sternum ;  
Fit de Bénoite et de Bétoine,  
L'antinomie à l'antimoine,  
Disant : met l'argot au garot,  
Timon ne vaut pas un minot.  
Voulant établir ma créance,  
Je ferai faire la carence ;  
Car j'ai la valeur d'un laveur  
Et la rapure d'un rapeur ;  
La bravade d'une bavarde  
Je sais valider la livarde,  
Je laisse taillure au tailleur,  
La ciselure au ciseleur,  
Et sur la tige d'une gite,  
J'ai méritée une émérite.  
S'il est harpé par son hépar,  
Je lui banderai son arc, car  
Près de la nièce de Cénie  
Aussi fière qu'une férie,  
Il mettrait un frein au férin  
Auprès du manoir d'un Romain  
Prendrai la rotule à la loutre,  
Puis en route il passerait outre,  
Car, sur le socle il est éclos,  
Moi je vais poser mon repos.

FIN.

Lille, Imp. Horemans.

# LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE

DE LELEU A LILLE.

RÉIMPRESSIONS EN PETIT NOMBRE.

**Raillerie universelle**, dédiée aux curieux de ce temps, en vers burlesques, précédée d'un avertissement, par M. Ch. V. S., in-12 broché. Lille, 1857, tiré à 150 exemplaires sur papier vergé. 2 »

*C'est la reproduction d'une des plus curieuses pièces publiées en 1649, sous le titre de Mazarinades.*

**Lille en vers burlesques**. Les embarras du jour de l'an, mœurs des Lillois anciens et modernes, les promenades de l'Esplanade, sur l'imprimé à Lille, 1731. Lille, 1857, in-12 papier vergé. 2 »

*Il ne reste que quelques exemplaires.*

**Dissertation sur les maléfices et les sorciers**, où l'on examine en particulier l'état de la fille de Tourcoing, sur l'original de 1752. Lille, 1863, gr. in-18 pap. de Hollande, tiré à 200 exemplaires. 3 »

*Jolie reproduction de ce petit livre curieux dont chaque page est encadrée d'un filet rouge.*

**Histoire du prince Croqu'étron et de la princesse Foirette**. A Gringuenaude, chez Fleurimond Mordant, rue du Gros-Visage, sur l'original. Lille, 1864, in-12 papier de Hollande, texte encadré d'un filet rouge, tiré à 200 exemplaires. 3 »

*Jolie réimpression de ce petit livre facétieux, devenu rare et dont l'édition originale atteint souvent en vente un prix exagéré.*

**Catéchisme des courtisans de la cour de Mazarin**. S. L., 1649, petit in-12 de 16 pages, papier de Hollande. Lille, 1866. 1 50

*Réimpression de ce curieux opuscule tiré à 122 exempl. renfermant 53 questions facétieuses dans le genre de celle-ci : Qu'est-ce qu'un Cornard? Rép. Un homme dont un chacun dit du bien et que personne n'envie.*

**Le Catalogue de livres anciens et modernes sera adressé aux personnes qui en feront la demande.**

DIRECTION DE VENTES DE LIVRES, ACHATS DE BIBLIOTHÈQUES, ÉCHANGES, ETC.,  
ETC.

Lille, Imp. Horemans

## **NOTE DU TRANSCRIPTEUR**

On a conservé à l'identique l'orthographe de l'original. Seules les coquilles les plus manifestes ont été corrigées (par exemple "vout" corrigé en "vous").

\*\*\* END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK  
ANAGRAMMÉANA, POÈME EN HUIT CHANTS \*\*\*

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE

# THE FULL PROJECT GUTENBERG™ LICENSE

PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg License available with this file or online at [www.gutenberg.org/license](http://www.gutenberg.org/license).

## **Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg electronic works**

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are

located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg™ License included with this eBook or online at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org). If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg website ([www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org)), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg electronic works provided that:

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, "Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation."
- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.
- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project

Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

## 1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to

you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS', WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg work, and (c) any Defect you cause.

## **Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg**

Project Gutenberg is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the

efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg's goals and ensuring that the Project Gutenberg collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org).

### **Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation**

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 41 Watchung Plaza #516, Montclair NJ 07042, USA, +1 (862) 621-9288. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at [www.gutenberg.org/contact](http://www.gutenberg.org/contact)

### **Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation**

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment

including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit [www.gutenberg.org/donate](http://www.gutenberg.org/donate).

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: [www.gutenberg.org/donate](http://www.gutenberg.org/donate).

## **Section 5. General Information About Project Gutenberg electronic works**

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a

copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility:  
[www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org).

This website includes information about Project Gutenberg, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.